

HOCKEY

Wayne Gretzky sera l'entraîneur des Coyotes de Phoenix

Page B 6



CULTURE

La mort de Peter Jennings: la fin d'une époque pour la télé américaine

Page B 8



ÉCONOMIE

Le pétrole atteint de nouveaux records

Le brut a clôturé à 63,94 \$US, poussé par les incertitudes en Arabie Saoudite

Londres — Le baril de pétrole brut a enregistré un nouveau sommet historique à 64 \$US en toute fin de séance hier à New York puis a clôturé à 63,94 \$US, après avoir battu record sur record toute la journée, notamment en raison de menaces d'attentats en Arabie Saoudite.

«C'est une combinaison de facteurs qui est à l'origine des nouveaux sommets», a commenté John Kilduff, analyste de Fimat, citant la forte demande énergétique entraînée par les fortes chaleurs aux États-Unis, des problèmes dans des raffineries d'ExxonMobil et BP dans le pays, «la fermeture des ambassades en Arabie Saoudite et la situation en Iran à propos de son programme nucléaire».

Seth Kleinman, analyste de PFC Energy, cite les mêmes facteurs mais aussi une intense saison des cyclones dans le sud des États-Unis et des fondamentaux qui se resserrent sur le marché de l'essence. «La dynamique haussière reste très forte», insiste-t-il.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de *light sweet crude* pour livraison en septembre a bondi à 63,94 \$US, en hausse de 1,63 \$US par rapport à vendredi. Il s'agit d'un nouveau record depuis le début de cotation de ce pétrole en 1983. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord a également battu un nouveau record, à 62,70 \$US pour l'échéance de septembre, en hausse de 1,63 \$US par rapport à vendredi.

Les prix du pétrole sont supérieurs de plus de 40 % à leur niveau d'il y a un an. Mais ajustés à l'inflation, ils demeurent en-dessous des niveaux atteints après la révolution iranienne de 1979, soit plus de 80 \$US en valeur d'aujourd'hui.

«L'élan d'aujourd'hui vient d'inquiétudes sur la sécurité au Proche-Orient, mais aussi du marché de l'essence qui pousse le brut à la hausse», explique Kevin Norrish, analyste à la banque Barclays Capital. «Il y a en plus de la marge pour davantage d'achats spéculatifs de pétrole brut», relève-t-il.

En Arabie Saoudite, des informations sur une «menace» contre les bâtiments officiels américains



Selon la maison de courtage Sueden, les stocks d'essence américains, qui ont chuté de quatre millions de barils lors de la dernière semaine de juillet, «sont désormais plus maigres qu'ils ne l'ont été pendant trois des quatre dernières années».

ont conduit les États-Unis à fermer hier leur ambassade ainsi que leurs consulats à Djeddah et à Dhahran. Citant des «informations crédibles», Londres a averti hier que «des terroristes sont au stade final de préparation d'attaques» en Arabie Saoudite.

Cette nouvelle intervient moins d'une semaine après que le décès du roi Fahd d'Arabie saoudite eut dopé les prix et fait craindre un changement de la politique pétrolière dans le royaume. L'Arabie est

le premier producteur mondial d'or noir, avec 9,5 millions de barils par jour (mbj), et le seul pays membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) à avoir des capacités résiduelles de production de l'ordre de 1,5 mbj.

«Il y a de l'incertitude sur le marché. Les gens craignent un acte terroriste ou une perturbation de la production pétrolière en Arabie saoudite, et peut-être que l'Arabie saoudite, avec son nouveau roi (Abdallah), est un peu vulnérable en ce moment»,

souligne un opérateur à la maison de courtage Bache Financial, ayant souhaité rester anonyme.

En outre, l'Iran a repris hier des activités nucléaires ultra-sensibles dans son usine de conversion d'uranium d'Isfahan, au risque d'une crise internationale. L'Iran est le deuxième membre le plus influent de l'OPEP après l'Arabie saoudite, avec une production d'environ 3,9 mbj.

Par ailleurs, les prix restent poussés à la hausse par les pro-

blèmes survenus récemment dans plusieurs raffineries américaines, détenues par ExxonMobil, BP, ConocoPhillips et Valero Energy. «Les problèmes dans les raffineries américaines continuent de limiter la capacité du réseau à produire assez d'essence pour satisfaire une demande en forte progression», explique Kevin Norrish. «Les raffineries ont tourné à plein régime depuis tellement longtemps que cela a accru le risque d'accidents», remarque pour sa part Sam Tilley, analyste à la

maison de courtage Sueden.

Les stocks d'essence américains, qui ont chuté de quatre millions de barils lors de la dernière semaine de juillet, «sont désormais plus maigres qu'ils ne l'ont été pendant trois des quatre dernières années, alors que la demande progresse, et les problèmes survenus dans plusieurs raffineries ne font qu'accroître les craintes d'un approvisionnement encore plus serré», souligne-t-il.

Agence France-Presse

Grève dans l'hôtellerie

L'Omni fait bande à part

Seuls les 200 employés de l'établissement sont toujours en grève, et ce depuis la mi-juillet

FRANÇOIS DESJARDINS

La chaîne hôtelière Omni trône désormais au sommet de l'hospitalité de luxe, mais l'envers du décor à son établissement de la rue Sherbrooke révèle un climat plutôt tendu ces jours-ci, les 200 employés en grève depuis la mi-juillet accusant la direction d'avoir recouru à des briseurs de grève pour en assurer le fonctionnement pendant la période cruciale que représente l'été.

En dépit du fait que tous les autres hôtels de la région de Montréal ont réussi à renouveler les contrats de travail avec leurs syndicats, les pourparlers à l'Omni Mont-Royal, un cinq étoiles de 300 chambres dont la société-mère texane appartient à un des principaux donateurs de George W. Bush, se déroulent en conciliation tellement les positions se sont crispées au fil du temps.

«On a préparé nos gens à être en long conflit», a indiqué hier Jean Lortie, président de la Fédération du commerce de la Confédération des syndicats nationaux (CSN). «Les gens ont commencé à recevoir des prestations de grève la semaine dernière.» La directrice générale de l'hôtel, Joy Pappas, a pour sa part refusé d'accorder une entrevue au *Devoir*.

La journée de demain pourrait cependant donner une nouvelle direction aux discussions. La Commission des relations de travail (CRT) entendra une requête du syndicat local selon lequel l'hôtel, en plus de sa dizaine de cadres, a retenu les services de 15 à 20 briseurs de grève. La CSN affirme qu'ils sont en fait du «personnel salarié syndical» mais non syndiqué, c'est-à-dire des employés à mi-chemin entre un poste syndiqué et un poste de direction, dont le travail de coordination ne comporte pas de pouvoirs hiérarchiques ou disciplinaires.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les employés de l'hôtel Omni Mont-Royal accusent la direction d'avoir recouru à des briseurs de grève pour en assurer le fonctionnement pendant la période estivale.

La récente ronde de négociations dans les hôtels s'est déroulée de façon «coordonnée», cela signifiant que chaque syndicat discutait individuellement, mais sur la base d'une plateforme de demandes communes. L'entente que la CSN tente d'exporter partout contient notamment une hausse salariale de 11 % sur trois ans. Or, les pourparlers à l'Omni, qui s'était rapi-

dement entendu avec ses employés en 1999 et en 2002, achoppent sur des enjeux locaux tels que les horaires, a indiqué M. Lortie. «Je suis vraiment perplexe devant ce blocage par la direction de l'hôtel, c'est assez étonnant de voir ça au cœur de la saison estivale.»

VOIR PAGE B 4: HÔTELLERIE

Nortel affiche un profit de 45 millions

La compagnie a vu ses revenus augmenter de 10 %

DAVID PADDON

Toronto — Le titre boursier de Nortel Networks a monté en flèche, hier, après que le fabricant d'équipement de télécommunications eut rapporté des bénéfices nets de 45 millions \$US au deuxième trimestre de 2005 et vu ses revenus augmenter de 10 % — un rendement bien au-delà des prévisions des analystes financiers.

La compagnie a aussi fait savoir qu'elle s'attendait, pour l'année 2005 dans son ensemble, à une augmentation des revenus «de l'ordre de 10 % tout en reflétant une structure saisonnière».

Les analystes financiers avaient prédit une hausse de 8 % des revenus annuels par rapport à 2004,

pour un total de 10,58 milliards \$US. Les actions de Nortel avaient une valeur de 3,43 \$CAN à l'ouverture de la Bourse de Toronto, hier, une hausse de 7 % par rapport au montant de 3,20 \$ à la fermeture, vendredi. Leur valeur a toutefois grimpé jusqu'à 3,63 \$ au milieu de la journée — une augmentation de 13 % — pour finalement clore à 3,60 \$.

Les revenus de Nortel au deuxième trimestre se sont chiffrés à 2,86 milliards US, comparé à 2,59 milliards au trimestre correspondant l'année dernière. Les analystes, en moyenne, s'attendaient à des revenus de 2,69 milliards au cours du trimestre, selon Thomson Financial.

VOIR PAGE B 4: NORTEL



J.P. MOCZULSKI REUTERS

Le chef de la direction de Nortel, Bill Owens.

LE MARCHÉ BOURSIER

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

TORONTO NEW YORK

LES COTES section with market indices: TSX 10614.36 (+63.85), Dow Jones 10536.93 (-21.10), Dollar 1\$ canadien (+0.05), à New York 434,70 \$ us (-2.50).

Table of foreign exchange rates for various currencies: Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, etc.



Table of market indices and performance: Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, Canadian MidCap, etc.

Table of market indices and performance: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Table of market indices and performance: Les plus actifs de Toronto, Compagnies, Volume, Haut, Bas, etc.

Table of market indices and performance: Les plus actifs du Canadian Venture, Compagnies, Volume, Haut, Bas, etc.

Gourou.tv advertisement featuring a logo, a line graph, and text: 'La situation du marché. La direction des secteurs. Les signaux d'achat et de vente. La ligne de conduite.' Includes website www.gourou.tv.

ÉCONOMIE

Whirlpool rehausse son offre pour Maytag

Washington — Le fabricant américain d'électroménagers Whirlpool a rehaussé son offre sur son concurrent en difficultés Maytag à 20 \$US par action, a-t-il annoncé hier.

Cela porte le montant total de la transaction à 2,6 milliards de dollars en titres et en numéraire, en tenant compte de quelque 977 millions \$US de dette, précise-t-il dans un communiqué.

Ces conditions font partie de l'offre formelle soumise hier par Whirlpool, qui revendique le rang de numéro un mondial du secteur. Elles rehaussent sa proposition antérieure de 18 \$US par action. «L'offre totale représente une prime de 43 % sur le prix proposé par Triton Acquisition Holding dans leur accord avec Maytag», souligne le communiqué.

Début mai, le groupe d'investisseurs Triton mené par le fonds d'investissement Ripplewood avait proposé de racheter Maytag pour 14 \$US par action. Le conseil d'administration de Maytag avait déjà donné son aval à cette proposition, avant que Whirlpool ne fasse une contre-offre, en juillet.

Les actionnaires de Maytag sont appelés à se prononcer le 19 août sur l'offre de Ripplewood.

Mais l'affaire semble scellée puisque le conseil d'administration a admis fin juillet, certes avec réticence, que l'offre de rachat de Whirlpool pourrait être «meilleure» que celle de Ripplewood. Il semble avoir été particulièrement sensible à l'argumentation Whirlpool, qui souligne que les plus grands distributeurs d'électroménager et les grossistes sont favorables au rapprochement.

«Notre offre reflète la valeur que nous espérons d'une alliance entre Whirlpool et Maytag, et notre confiance d'un feu vert des autorités de régulation à cette transaction», a indiqué Jeff Fetting, le p.-d.g. de Whirlpool, dans le communiqué.

L'offre améliorée de Whirlpool, qui est soumise à l'aval des autorités de régulation, expire le 20 août, soit le lendemain de la réunion des actionnaires de Maytag.

Maytag a aussi reçu une offre informelle de reprise du Chinois Haier associé aux fonds d'investissement américains Bain Capital et Blackstone, à 16 \$US par action.

Agence France-Presse

Cossette voit son bénéfice net fléchir

Québec — Le Groupe Cossette Communication a annoncé hier avoir enregistré un bénéfice net de 3,5 millions au cours de son troisième trimestre de 2005, par rapport à 3,7 millions lors du trimestre équivalent de 2004.

L'entreprise canadienne de services de communication, de mise en marché et de relations publiques a expliqué ce résultat par une hausse de ses frais généraux et administratifs et une plus grande utilisation des services de pigistes.

Le bénéfice net par action de Cossette a été de 19 ¢ lors de la période de trois mois terminée le 30 juin dernier, contre un bénéfice net par action de 21 ¢ un an auparavant, a précisé la société, dont le siège est situé à Québec. Les revenus de l'entreprise se sont élevés à 51,7 millions au troisième trimestre de l'exercice 2005, soit une hausse de 8,9 % par rapport aux revenus de 47,4 millions rapportés au terme correspondant de l'exercice précédent.

«Notre croissance continue d'être alimentée par nos acquisitions les plus récentes», a déclaré François Dufar, vice-président du conseil et président de Cossette, par voie de communiqué. «Nous continuons de nous concentrer sur notre croissance interne par le développement et l'élargissement de nos relations avec nos clients actuels, de même que par la recherche de nouveaux mandats», a-t-il ajouté.

Lors de la période de neuf mois terminée le 30 juin 2005, le bénéfice net de la société a été de 9,5 millions (53 ¢ par action), par rapport à 11,5 millions (62 ¢ par action) il y a un an. Lors de ces deux mêmes périodes, les revenus de l'entreprise ont atteint 146,4 millions et 135,2 millions, respectivement.

Presse canadienne

La Banque de Montréal vend son courtier en ligne

L'américaine E-Trade achète Harrisdirect pour 750 millions \$US

GÉRARD BÉRUBÉ

À son tour, la Banque de Montréal n'entend pas jouer un rôle actif dans ce mouvement de consolidation qui secoue l'industrie du courtage en ligne aux États-Unis. L'institution a annoncé hier la vente de son courtier à escompte Harrisdirect à E-Trade.

BMO Groupe financier a précisé que l'entente définitive porte sur un prix de vente de 700 millions \$US, payable en espèces. «En outre, à la conclusion, Harrisdirect distribuera environ 50 millions \$US à BMO Groupe financier, ce qui donnera lieu à un produit global d'environ 910 millions \$CAN (750 millions \$US)», a souligné l'institution, qui prévoit compléter le tout au cours de l'exercice 2005, qui prend fin en octobre.

La transaction n'implique pas BMO Ligne d'action, cette filiale canadienne de courtage en ligne étant une entreprise distincte. Elle devrait se traduire par «un léger gain» pour la banque. De plus, «il est prévu que cette transaction augmente à l'avenir le

ratio de capital de première catégorie de BMO d'environ 35 points de base». Toutefois, elle «ne devrait pas avoir un impact significatif sur le revenu par action de BMO». La banque a acheté cette firme de courtage en ligne à Credit Suisse First Boston en novembre 2001, à un prix de 830 millions \$CAN, pour ensuite l'intégrer à Harris InvestorLine.

Le portefeuille de Harrisdirect renferme 430 000 comptes actifs et un actif sous administration de 32 milliards \$US. E-Trade estime que cet achat fera croître de 30 % l'actif sous administration et de 17 % le volume de transactions au détail.

La BMO devient ainsi la deuxième banque canadienne à se retirer du courtage en ligne aux États-Unis. En juin dernier, la Banque TD annonçait la vente de TD Waterhouse USA à Ameritrade. La transaction, évaluée à trois milliards \$US, permettait toutefois à la TD de retenir une participation de 32 % dans ce qui devenait «la plus grosse plateforme mondiale de courtage de détail en ligne, en matière de transactions quotidiennes de titres», pouvait-on

lire alors. Combinées, leurs parts du marché américain atteignent les 42 %.

Cette entente se voulait également un pied de nez à E-Trade qui, en avril, confirmait vouloir acheter Ameritrade pour un montant estimé à six milliards \$US.

L'industrie du courtage en ligne aux États-Unis subit un vaste mouvement de consolidation, sous le poids d'une chute des frais de courtage et d'une contraction du volume quotidien de transactions boursières. «La décision de vendre Harrisdirect a fait suite à la capacité de Harrisdirect à soutenir la concurrence dans un contexte en évolution. Compte tenu de l'importance des capitaux qui auraient été nécessaires pour assurer la croissance de l'entreprise et maintenir sa compétitivité dans le contexte actuel de regroupements, nous avons conclu que Harrisdirect serait plus utile à un autre membre du secteur du courtage en ligne», a déclaré Tony Comper, président et chef de la direction de BMO Groupe financier.

Le Devoir



En juin, les constructeurs ont demandé pour 3,2 milliards de dollars de permis de construction résidentielle, une légère hausse de 0,5 % par rapport à mai.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La valeur des permis de bâtir a encore augmenté en juin

Ottawa — Pour la quatrième fois depuis le début de l'année, les municipalités ont délivré pour plus de 5 milliards de dollars de permis de bâtir, en juin, dans la foulée des intentions élevées de construction dans les secteurs résidentiel et non résidentiel, a fait savoir Statistique Canada, hier.

Dans l'ensemble des secteurs, la valeur des permis a progressé de 1,5 % et a tout juste dépassé les 5 milliards, a précisé l'organisme fédéral.

Les constructeurs ont demandé pour 3,2 milliards de dollars de permis de construction résidentielle, un chiffre en légère hausse de 0,5 % par rapport à mai. La valeur des permis de construction non résidentielle a augmenté de 3,1 % pour atteindre 1,9 milliard, soit 19,5 % de plus que le niveau mensuel moyen maintenu l'année dernière.

Dans le secteur résidentiel, un recul dans le segment unifamilial a été effacé par une croissance des intentions de construction de logements multifamiliaux. Dans le secteur non résidentiel, les gains dans les composants industrielle et commerciale ont épongé la baisse de la valeur des permis de construction institutionnelle.

De janvier à juin, la valeur des permis a été en avance sur le rythme record de 2004. Pour la pre-

mière moitié de 2005, la valeur cumulative a totalisé 29,7 milliards, soit 10,5 % de plus qu'au cours de la même période l'année dernière. La valeur des permis de construction résidentielle a affiché une hausse de 4,4 %, et celle des permis de construction non résidentielle a augmenté de 22,7 %.

Selon Statistique Canada, à l'exception du mois de janvier, la valeur des permis délivrés de janvier à juin a dépassé chaque mois le niveau mensuel moyen de 4,6 milliards de dollars maintenu l'année dernière.

À l'échelon provincial, le plus important gain (en dollars) en juin a été enregistré au Québec, où l'on a autorisé la construction de plusieurs logements en copropriété et d'appartements neufs. À l'opposé, c'est l'Alberta qui a affiché la plus importante baisse dans le secteur résidentiel, mais celle-ci est survenue à la suite de quatre excellents mois.

Parmi les régions métropolitaines, enfin, les plus fortes progressions (en dollars) de janvier à juin ont été observées à Calgary, Edmonton et Vancouver.

Presse canadienne

Bush signe la loi sur l'énergie

Albuquerque — Le président américain George W. Bush a signé hier la loi sur l'énergie adoptée par le Congrès à la fin juillet, en affirmant qu'elle allait contribuer à renforcer l'économie américaine.

Cette loi avait été initialement proposée par l'administration Bush en 2001 mais a pris quatre ans pour être votée par le Congrès.

Lors de sa visite à Albuquerque (Nouveau-Mexique) M. Bush a visité une usine de fabrication de composants pour panneaux solaires et a affirmé que la nouvelle loi «mettait un fort accent sur les économies et la meilleure utilisation de l'énergie». Il a également souligné que son but était de réduire la dépendance des États-Unis vis-à-vis des importations d'énergie. «Je suis sûr qu'un jour, les Américains considéreront cette loi comme un pas essentiel vers une nation plus sûre et plus prospère, moins dépendante des sources d'énergie étrangères», a-t-il affirmé lors d'un discours.

Le président américain a renouvelé hier ses appels au développement de nouvelles technologies utilisant le charbon propre et l'énergie nucléaire. Aucune centrale nucléaire n'a été mise en service aux États-Unis depuis le milieu des années 1970 après l'accident de celle de Three Miles Island. «Nous recommencerons à construire des centrales nucléaires avant la fin de cette décennie», a assuré George W. Bush, en soulignant que la loi renouvelait les protections juridiques pour les entreprises qui entendaient le faire.

Les prix de l'essence atteignent actuellement des niveaux records aux États-Unis dans la foulée de ceux du pétrole sur les marchés mondiaux. M. Bush a estimé que c'était la conséquence de l'absence de loi cadre sur l'énergie aux États-Unis. «Nous n'avions pas de politique nationale de l'énergie et, en conséquence, les consommateurs paient davantage pour l'essence, l'électricité et nous avons eu des pannes d'électricité géantes il y a deux ans qui ont coûté des milliards de dollars et perturbé les vies de millions de gens», a-t-il affirmé.

Le choix d'Albuquerque, une ville au milieu du désert du Nouveau-Mexique, pour signer la loi permet également au président américain de remercier l'un des sénateurs de cet État, le républicain Pete Domenici. Ce dernier a été le principal artisan du compromis trouvé avec l'opposition démocrate qui a permis à la loi d'être adoptée.

La loi n'autorise ainsi pas l'ouverture de la zone écologiquement protégée de l'Alaska à la prospection pétrolière et gazière, comme l'administration Bush le voulait. Les démocrates s'y opposaient et les républicains ont finalement accepté de retirer cette clause de la loi pour permettre son adoption par le Congrès.

L'intention des républicains est toutefois d'inclure cette disposition dans la prochaine loi budgétaire qui doit être votée par le Congrès à la rentrée.

Agence France-Presse



LARRY DOWNING REUTERS

Lors de son passage au Nouveau-Mexique, George W. Bush a visité une usine de fabrication de composants pour panneaux solaires.

Aéroport de Montréal hausse ses revenus et réduit ses pertes

La société Aéroports de Montréal (ADM), administration responsable de la gestion, de l'exploitation et du développement des aéroports internationaux de Montréal-Trudeau et Montréal-Mirabel, a annoncé hier avoir réduit ses pertes nettes au deuxième trimestre de l'exercice 2005, alors que ses revenus ont augmenté par rapport à la même période de 2004.

L'excédent des produits sur les charges avant intérêts, impôts et amortissement (BAIIA) d'ADM s'est établi à 24,8 millions au cours de la période de trois mois terminée le 30 juin,

comparativement à 22,9 millions lors de la période correspondante de 2004. La société a indiqué que ses revenus consolidés s'étaient élevés à 61,6 millions au cours du deuxième trimestre de 2005, contre 60 millions pendant la même période de 2004. Cette hausse est essentiellement liée à l'augmentation du trafic passagers, a précisé ADM.

Au cours du premier semestre de l'exercice 2005, le BAIIA d'ADM s'est élevé à 49,7 millions, comparativement à 47,1 millions un an auparavant. Les revenus consolidés de la société ont été de 123,9 millions lors de

la période de six mois close le 30 juin dernier, contre 118,9 millions lors de la période équivalente de 2004.

Les investissements de la société ont totalisé 59,5 millions au cours du deuxième trimestre de 2005, et 85,2 millions lors des six premiers mois de l'exercice. De ce dernier montant, 54,9 millions sont attribuables au projet d'expansion de Montréal-Trudeau.

Les charges d'exploitation (excluant les taxes municipales) ont atteint 24,8 millions lors du deuxième trimestre de 2005, les taxes municipales s'étant quant à elles élevées à 7,4 millions.

Enfin, au cours du deuxième trimestre de l'exercice en cours, le trafic passagers a connu une augmentation de 5,6 % par rapport à la même période de l'an dernier, pour totaliser 2,7 millions de passagers. Le secteur international a enregistré la plus forte hausse, soit 12,5 %, comparativement à des hausses de 4,9 % et 1,6 % pour les secteurs transfrontalier et national, respectivement.

ADM emploie 600 personnes réparties à Montréal-Trudeau et Montréal-Mirabel ainsi qu'au siège social de la société.

Presse canadienne

Voyages d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.lesualabouche.com

450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3456 ou 1-800-363-8395 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

Boeing frappe fort en Chine

Le constructeur a vendu ses 42 premiers Dreamliner

PHILIPPE MASSONNET

Pékin — Boeing a frappé un grand coup hier dans le match qui l'oppose à Airbus en Chine où il a vendu ses 42 premiers Dreamliner pour un peu plus de 5 milliards de dollars américains.

L'annonce de ces signatures était certes attendue, l'accord global ayant été finalisé en janvier et en partie confirmé le mois dernier, mais le résultat n'en a pas pour autant moins de valeur.

Les compagnies acheteuses de ces 787 sont Air China (15 appareils), China Eastern (15), Shanghai Airlines (9) et Xiamen Airlines (3). Le montant total s'élève à 5,04 milliards de dollars, a précisé le géant américain qui possède environ 60 % du marché chinois.

Le 29 juillet, l'avionneur de Chicago avait indiqué qu'il était en train de finaliser un accord pour vendre à cinq compagnies chinoises 50 Boeing 787, sur une commande initiale de 60 appareils (7,2 milliards de dollars) annoncée en janvier.

Le vice-président de Boeing Communications pour la Chine a précisé que les discussions se poursuivaient avec Hainan Airlines et China Southern. «Les autres accords avec les autres compagnies sont encore en chantier», a déclaré Georges Liu à l'AFP, sans préciser sur combien d'appareils portaient les discussions. Dans un communiqué, Boeing a toutefois réaffirmé que 18 appareils étaient encore en jeu. «Nous sommes confiants quant au résultat dans un avenir proche», assure le communiqué.

Fin juillet, Airbus avait de son côté signé une commande ferme



SOURCE AIR CANADA

La production du Dreamliner, un long courrier de 217 sièges dont Boeing promet qu'il consommera moins que tous les autres avions existants sur le marché, doit démarrer en 2006.

pour l'achat de 20 exemplaires de l'A330 par la compagnie nationale Air China, pour un montant de 3,1 milliards de dollars. Cette commande d'Air China avait été annoncée le 27 janvier, le même jour que celles de Boeing pour le 787, soulignant l'apogée du match Boeing/Airbus en Chine.

La production du Dreamliner, un long courrier de 217 sièges dont Boeing promet qu'il consommera moins que tous les autres avions existants sur le marché, doit démarrer en 2006. Son premier vol est prévu pour 2007 et les premières livraisons pour l'année suivante.

Le 787 sera concurrencé par le futur long-courrier d'Airbus,

l'A350, mais le groupe européen n'en a pas encore vendu à Pékin. En revanche, la compagnie China Southern a commandé en janvier à Airbus cinq super-jumbo A380.

«C'est un combat sans fin entre les deux, qui va et qui vient», a commenté Chris Sendor, un analyste aéronautique chez le courtier DBS Securities à Singapour. «Les contrats signés [hier] ne sont qu'une étape supplémentaire, il y en a beaucoup d'autres à venir pour les deux constructeurs», estime cet expert.

Le marché chinois, qui de l'avis des observateurs est appelé à devenir le second de la planète derrière les États-Unis, dépassant l'Europe, fait l'objet d'une rude

concurrence entre l'européen Airbus et l'américain Boeing. Selon Airbus, les ventes potentielles peuvent atteindre 1600 appareils dans les deux décennies à venir. Boeing en prédit deux milliers.

Le nombre de passagers transportés en 2004 en Chine s'est élevé à 122 millions, en hausse de 16 % sur un an, une croissance deux fois supérieure à la moyenne du marché mondial.

Afin de gagner des parts de marché en Chine, Boeing aussi bien qu'Airbus ont décidé d'impliquer davantage des fournisseurs chinois dans la construction de leurs avions.

Agence France-Presse

Deux fonderies d'Alcan sont menacées de fermeture

LUANN LASALLE

À cause du prix élevé de l'électricité, deux des fonderies d'Alcan en Europe pourraient devoir fermer, a prévenu la compagnie, hier, après avoir fait état d'une baisse de son bénéfice net. L'une des fonderies se trouve en France et l'autre, en Suisse.

Le deuxième producteur mondial d'aluminium négocie présentement dans le but d'augmenter en électricité une fonderie aux Pays-Bas, un site plus moderne qui appartenait auparavant à Pechiney, un concurrent français, mais qui n'est pas menacé pour l'instant.

«Les tarifs de l'électricité en Europe à tous les niveaux ont augmenté plutôt rapidement, suivant le mouvement des prix du pétrole et du gaz, a déclaré le vice-président administratif Dick Evans lors d'une conférence téléphonique qui avait pour but d'annoncer le rendement trimestriel d'Alcan. Je suis certain qu'on a remarqué que d'autres fonderies en Europe, appartenant à d'autres producteurs, ont aussi annoncé au cours des derniers mois qu'il y avait un fort risque de fermeture.»

Les ententes en alimentation d'électricité de la fonderie Lanmezzan, en France, une modeste fonderie dotée d'une technologie plus ancienne, et de celle à Steg, en Suisse, seront échues dans les prochains mois, a affirmé M. Evans. Alcan discute présentement avec des fournisseurs d'électricité pour les deux fonderies, ainsi qu'avec les employés de la fonderie française et la

communauté environnante à cause du risque de fermeture, a dit M. Evans.

L'augmentation du prix de l'électricité en Europe rend le contexte difficile pour les fonderies, mais M. Evans affirme que 80 % de la capacité de production d'Alcan fait l'objet d'ententes à long terme à des tarifs raisonnables.

Alcan a par ailleurs annoncé, hier, que son bénéfice net a baissé à 191 millions \$US au deuxième trimestre de 2005, soit 52 CUS par action ordinaire, contre 331 millions un an plus tôt, soit 89 CUS par action ordinaire. Le bénéfice des opérations continues de l'entreprise a également subi une baisse, passant de 285 millions à 208 millions.

Selon le président et chef de la direction d'Alcan, Travis Egen, les résultats enregistrés par sa compagnie s'expliquent par «les progrès constants de l'entreprise malgré la pression sur les coûts dans l'ensemble de l'industrie».

Les résultats issus des activités abandonnées pour le deuxième trimestre de 2005 tiennent compte de l'entreprise de ferro-alliages Pechiney Electrometallurgie, vendue en juin 2005, ainsi que des activités de commerce de cuivre et certains établissements non stratégiques du secteur des produits usinés. Au total, les activités abandonnées ont enregistré une perte après impôts de 17 millions, comparativement à un profit de 46 millions à la même période de l'an dernier.

Presse canadienne

HÔTELLERIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Vues de l'extérieur, les choses vont pourtant bien pour la chaîne Omni Hotels, qui vient de ravir la première place au classement J. D. Power des meilleurs établissements du continent nord-américain. L'étude, dévoilée le 28 juillet, porte notamment sur la qualité du service, les prix, les services de restauration et la propreté. Le premier rang appartenait auparavant aux hôtels Westin.

L'Omni Mont-Royal de la rue Sherbrooke, lui-même un ancien Westin, appartient depuis 1999 à un holding de Robert Rowling, un homme d'affaires dont la fortune de 2,7 milliards \$US s'abreuve allègrement de pétrole. Quatrième personne la plus riche au Texas, M. Rowling est un chrétien

évangéliste lourdement impliqué dans la promotion de la foi et du Parti républicain. Les médias américains ne se sont pas surpris lorsque la chaîne d'hôtels a décidé de bannir les films pour adultes de ses établissements.

Mais l'Omni ne marque pas la fin des pourparlers. Après Montréal et Laval, la ronde de négociations du secteur hôtelier s'est déplacée il y a quelques semaines vers l'Estrie et Québec, et culminera au début de la saison de ski à Mont-Tremblant. La province compte 7000 employés de l'hôtellerie affiliés à des syndicats CSN. Notons que la Fédération des travailleurs du Québec doit elle aussi se mettre à table cette année.

Le Devoir

NORTEL

SUITE DE LA PAGE B 1

«En tout et pour tout, ceci s'est avéré un trimestre fort acceptable, a déclaré le chef de la direction de Nortel, Bill Owens, en conférence téléphonique. Et bien que je sois heureux de ce rendement financier accru, nous continuerons de préparer l'avenir de Nortel.»

Les principaux moteurs de croissance de l'industrie, a affirmé M. Owens, sont ceux des réseaux sans fil, des applications multimédias, des services gérés de télécommunications, ainsi que des produits et services de sécurité.

Le directeur financier Peter Currie a déclaré en entrevue, depuis le siège social de Nortel à Brampton, en Ontario, que la lancée actuelle de la compa-

gnie était encourageante, mais qu'il fallait «être prudent et éviter de considérer un trimestre comme une tendance».

Nortel se dit confiante de voir ses revenus gonfler de 10 % en 2005, «mais notre chiffre d'affaires peut varier considérablement de trimestre en trimestre», a souligné M. Currie. «D'habitude, nos premier et troisième trimestres ne sont pas aussi impressionnants que nos deuxième et quatrième trimestres. Et c'est vrai pour un bon nombre des intervenants dans notre industrie.»

Nortel Networks tente de se remettre d'un scandale financier qui l'a forcée à rétablir ses résultats des années financières 2001, 2002 et 2003.

Presse canadienne

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
121 ESTRIE
A ROCKTON POND
Magnifique maison de campagne (avec puits artésien) entourée d'un bois avec lac privé.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
Adj. OUTREMONT
Près U de Mt. Grand 7 1/2 cahet, 4 ch. fermées, sol fin, pl. bois, air clim. 1 950\$ mois chauffé.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
METRO MONT-ROYAL - 4 1/2
R. de c., 1 200 p.c., cour ensoleillée, 2 c.c. fermés, gr. salon, gr. cuis/s. à m., s. de b. refait/e à neuf.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PLATEAU
4010 Drolet coin Duluth
Magnifique penthouse/lit sur 2 1/2 étages, foyer, 5 électros, a/c.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
Freilshburg Bord rivière, gr. terrain, maison ancestrale, 2 étages.
2 ch., foyer, 25 août au 17 sept. 1 500\$. Non-fumeur. 450-298-5436

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.

Klibansky, Raymond
1905-2005
Le vendredi 5 août 2005, dans sa centième année, Raymond Klibansky est décédé paisiblement à son domicile, à Montréal.

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 + 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 + 150 Achat-vente-échange
160 + 199 Location

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
METRO SHERBROOKE
4 1/2 élec. stat. inclus. Libre. 1095\$ chauffé. 514-730-9773

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PLATEAU - rue Fabre, Rdc.
1 500 p.c., stat., réno luxueuse, s. lavage, alarme, 5 entrées. 1 500 \$/mois. 514-923-9627

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS
GOUVERNANTE / NANNY / DAME DE COMPAGNIE
Honnête, discrète, non-fumeuse.

530 COURS
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Sylvie Massicotte Int 450-247-0489

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

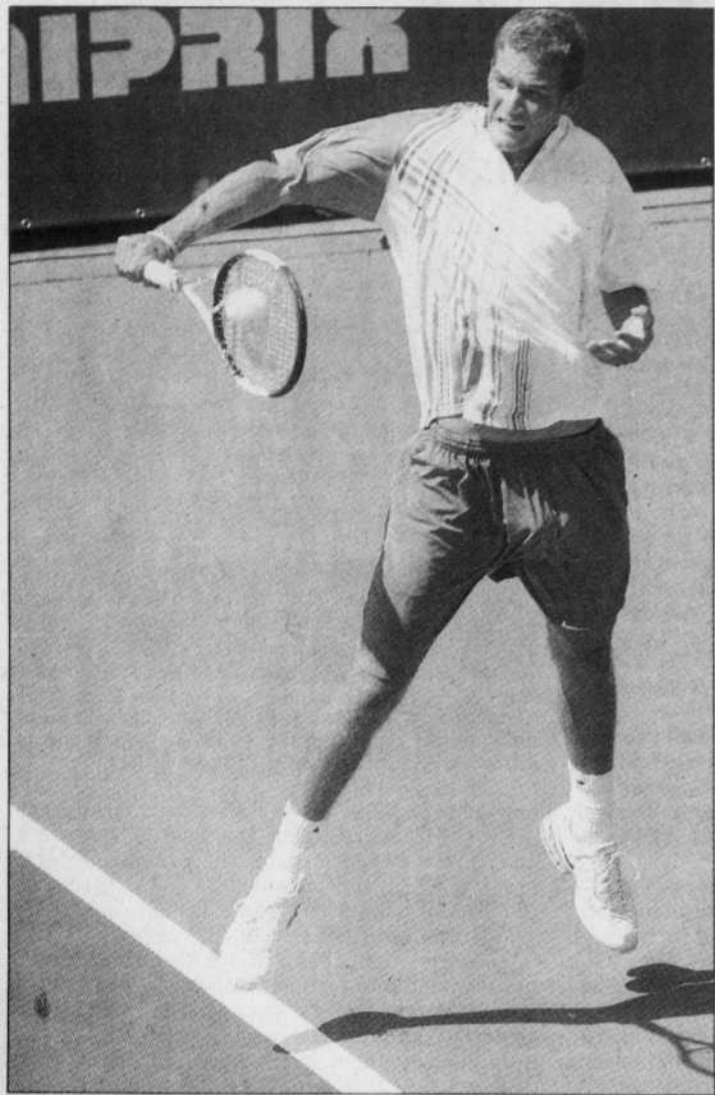
AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

167 MEUBLÉS
N.D.G. métro Villa-Maria
Studio chauffé et meublé, 380\$/m. Câble Libre. Ref. 514-482-4830

LE DEVOIR
est présentement à la recherche d'un COMMIS AU SERVICE AUX ABONNÉS
Il s'agit d'un poste à temps plein date de début : immédiatement

Association québécoise des troubles d'apprentissage
«J'ai réussi très fort pour bûcher mes études... j'apprenais différemment!»

LES SPORTS



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Philip Bester pensait avoir des chances de venir à bout de Ricardo Mello hier mais de son propre aveu, la nervosité l'a empêché de jouer son meilleur tennis.

Coupe Rogers

Trop de nervosité pour le champion canadien junior Philip Bester

À 16 ans, le champion canadien junior Philip Bester était trop nerveux à son premier tournoi majeur aux Internationaux de tennis de son pays.

«Je suis très heureux, ce fut un bon apprentissage. J'ai eu du plaisir et j'ai beaucoup apprécié mon expérience», a raconté l'adolescent de Vancouver après sa défaite de 6-4, 6-2 face au Brésilien Ricardo Mello, 56^e joueur mondial. «Mais j'ai eu beaucoup de difficulté à contrôler ma nervosité.

«Dès que j'ai appris que j'obtenais une invitation pour le tableau principal [à la place de son compatriote Daniel Nestor, qui se concentre sur le double], mes pulsations sont passées de 90 à 120 battements à la minute! Et j'ai eu de la difficulté à dormir hier [dimanche] soir. C'était très, très excitant pour moi d'être ici.»

Bester, qui aura 17 ans en octobre, n'est pas le plus jeune joueur à participer aux Internationaux canadiens. Sébastien Leblanc y a pris part à 15 ans en 1989.

Bester pensait avoir des chances de venir à bout de Mello mais, de son propre aveu, la nervosité l'a empêché de jouer son meilleur tennis.

«Malgré tout, ce fut très serré au premier set, ce fut l'affaire d'un seul bris, malheureusement survenu très tôt. C'était difficile de me reprendre puisque mes retours de service n'étaient pas à 100 %.»

Bester a amassé ses premiers points ATP au tournoi Challenger de Granby plus tôt cet été. Et il n'a pas caché que la transition du junior au professionnel demandait un ajustement.

«Pour être honnête, c'est ma première conférence de presse, a raconté le jeune homme qui semble avoir

beaucoup de maturité pour son âge. C'était aussi la première fois que je quittais un court accompagné d'un chaperon. Il fait tout ce que je veux, c'est formidable. Je pense qu'il s'agit de s'habituer. C'est comme pour un bébé qui apprend à marcher. On y arrive sans le réaliser.»

Bester s'entraîne en Floride à la célèbre académie de Nick Bollettieri, où il va retourner pour deux semaines avant de revenir au Québec disputer le tournoi de Repentigny qui débutera à la fin du mois. «Ça servira de préparation en vue des Internationaux des États-Unis, où je participerai au tournoi junior.»

Lors d'un autre match disputé tôt hier, Tim Henman (n° 10) a été la première tête de série éliminée, battu 3-6, 7-5, 6-1 par Dominik Hrbaty. Il a été suivi de Fernando Gonzales (n° 16), sorti 7-6 (5), 6-4 par Max Mirnyi.

Gaston Gaudio, sixième tête de série, a beaucoup souffert avant d'achever Davide Sanguinetti, un Italien issu des qualifications, qu'il a battu 1-6, 7-6 (5), 7-5, après avoir tiré de l'arrière 2-4 au dernier set. L'Argentin a même dû aller aux toilettes lorsque son adversaire menait 5-4. Ça lui a fait du bien puisqu'il a remporté les trois jeux suivants! A la fin, c'est Sanguinetti qui souffrait, visiblement mal en point, et avait peine à se déplacer sur le court.

David Nalbandian (n° 9) a par ailleurs remporté un duel argentin 6-4, 6-1 aux dépens de Juan Ignacio Chela. Tommy Robredo (n° 11) a défait Kevin Kim 7-5, 3-6, 6-1, et Richard Gasquet (n° 15) a disposé de Mikhail Youzhny 6-3, 7-6 (3).

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	64	48	571	—
Floride	57	52	523	5 1/2
Washington	58	53	523	5 1/2
Philadelphie	58	54	518	6
New York	57	54	514	6 1/2
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
St. Louis	70	41	631	—
Houston	60	51	541	10
Milwaukee	56	56	500	14 1/2
Chicago	54	57	486	16
Cincinnati	49	62	441	21
Pittsburgh	47	65	420	23 1/2
Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
San Diego	56	55	505	—
Arizona	54	59	478	3
Los Angeles	50	61	450	6
San Francisco	48	62	436	7 1/2
Colorado	41	69	373	14 1/2

Hier

Floride au Colorado (2)
Cincinnati à Chicago Cubs
St. Louis à Milwaukee

Aujourd'hui

Arizona en Floride, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h35
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
St. Louis à Milwaukee, 20h05
Washington à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
N.Y. Mets à San Diego, 22h05
Philadelphie à Los Angeles, 22h10

Demain

St. Louis à Milwaukee, 14h05
Cincinnati à Chicago Cubs, 14h20
Arizona en Floride, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h35
Washington à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
N.Y. Mets à San Diego, 22h05
Philadelphie à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

G	P	Moy.	Diff
Boston	63	47	573
New York	59	50	541
Toronto	56	54	509
Baltimore	53	58	477
Tampa Bay	43	69	384

Section Centrale

G	P	Moy.	Diff
Chicago	72	38	655
Cleveland	60	52	536
Minnesota	57	54	514
Detroit	52	58	473
Kansas City	38	73	342

Section Ouest

G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	64	47	577
Oakland	64	47	577
Texas	56	54	509
Seattle	47	63	427

Hier

Texas à Boston
Chicago White Sox à N.Y. Yankees
Detroit à Toronto
Minnesota à Seattle

Aujourd'hui

Texas à Boston, 19h05
Chicago White Sox à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Detroit à Toronto, 19h07
Cleveland à Kansas City, 20h10
Minnesota à Seattle 22h05
L.A. Angels à Oakland, 22h05

Demain

Texas à Boston, 13h05
Chicago White Sox à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Detroit à Toronto, 19h07
Cleveland à Kansas City, 20h10
Minnesota à Seattle 22h05
L.A. Angels à Oakland, 22h05

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	12	1	5	26	9 41
Rochester	11	6	4	33	19 37
Richmond	10	6	5	24	20 35
Seattle	9	4	8	25	16 35
Vancouver	9	4	7	30	17 34
Porto Rico	7	8	4	31	32 25
Portland	6	7	6	25	34 24
Atlanta	7	12	3	30	39 24
Minnesota	5	8	8	31	33 23
Charleston	6	12	4	21	31 22
Virginia Beach	5	11	6	20	32 21
Toronto	3	11	6	20	35 15

Hier

Aucun match

Aujourd'hui

Aucun match

Demain

Portland à Montréal, 19h30
Vancouver au Minnesota, 20h05

DOPAGE

Guillermo Canas suspendu deux ans par l'ATP

Paris — L'Argentin Guillermo Canas, qui avait été contrôlé positif à un diurétique, s'est vu infliger une suspension de deux ans par l'ATP (Association des joueurs de tennis professionnels), a annoncé l'ATP dans un communiqué hier.

Canas, 27 ans, classé actuellement dixième joueur mondial et vainqueur de six tournois dans sa carrière, avait été contrôlé positif à l'hydrochlorothiazide (HCT) le 21 février lors du tournoi d'Acapulco au Mexique, où l'Argentin avait atteint les quarts de finale.

Outre les deux ans de suspension, Canas se voit condamné à verser 276 010 dollars pour les prix qu'il a empochés dans les tournois, et privé de 525 points au classement en simple de l'ATP et 95 points, au classement en double.

Le joueur, qui avait annoncé en juin qu'il faisait l'objet d'une procédure de la part de l'ATP, s'était dit «innocent» et «choqué». Un tribunal mandaté dans le cadre du programme antidopage de l'ATP, qui a examiné son appel les 21 et 22 juillet à New York, «a jugé à l'unanimité que Canas avait violé les règles de l'ATP en matière de dopage», précise le communiqué.

Canas, qui a atteint les quarts de finale à Roland-Garros cette année, pourra effectuer son retour à la compétition le 11 juin 2007.

L'ATP plus sévère

Détenteur de six titres en

simple et de deux en double, l'Argentin, qui s'était brièvement hissé au début juin à la huitième place du classement ATP, avait plaidé l'erreur. «Je suis un joueur professionnel et c'est difficile de ne pas savoir ce qui s'est passé. Mais la vérité est ainsi: nous ne savons pas ce qui s'est passé», avait-il fait valoir après avoir admis qu'il avait été testé positif.

Il est le quatrième joueur argentin à faire l'objet d'un contrôle antidopage positif depuis cinq ans. En août 2000, des stéroïdes anabolisants avaient été trouvés dans l'organisme de Juan Ignacio Chela.

En 2001, Guillermo Coria, finaliste à Roland-Garros en 2004, avait été suspendu sept mois par l'ATP pour un contrôle positif à la mandrolone. Mariano Puerta, finaliste cette année à Roland-Garros, avait été contrôlé positif au clenbutérol en février 2003, écopant de six mois de suspension. Pour sa défense, il avait évoqué la prise d'un médicament contre l'asthme.

Mais depuis le 1^{er} janvier 2005, l'ATP s'est dotée d'une politique antidopage, qui se base sur la liste des substances interdites et des sanctions prévues par le Code mondial antidopage. Ce code, qui est appliqué depuis les Jeux olympiques d'Athènes l'an dernier, prévoit deux ans de suspension pour une première infraction et la suspension à vie en cas de récidive.

Agence France-Presse

HOCKEY

Gretzky se dit emballé de prendre place derrière le banc des Coyotes

Glendale, Arizona — Wayne Gretzky a été officiellement confirmé hier dans ce qui sera pour lui un tout nouveau rôle.

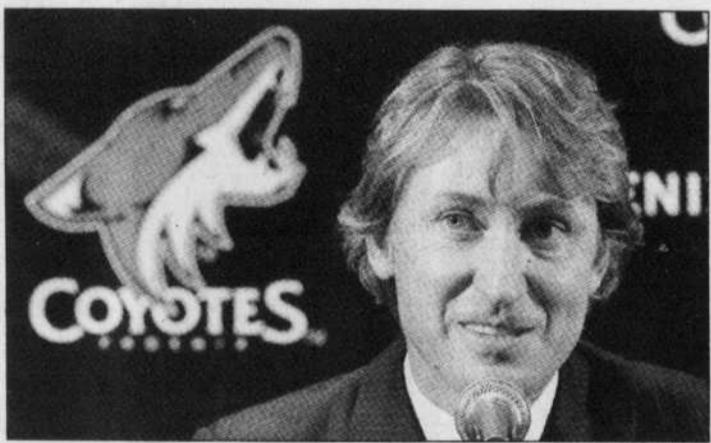
«Je suis très fier d'annoncer que le plus grand joueur et ambassadeur de notre sport, celui dont le nom est synonyme de hockey, Wayne Gretzky, occupera les fonctions d'entraîneur-chef des Coyotes de Phoenix», a résumé le président de l'équipe Steve Ellman.

Gretzky, qui conservera ses parts dans la formation, s'est dit ravi de se retrouver derrière le banc après un passage dans le bureau de direction.

«Je suis vraiment emballé à l'idée de retourner dans le vestiaire et sur la patinoire, a dit le principal intéressé. C'est ce que j'aime le plus et je suis très heureux de me trouver où l'intensité ne manquera pas. J'ai hâte de vivre cette expérience.»

Bien qu'il n'ait pas d'expérience comme entraîneur, Gretzky dit qu'il approchera ses tâches de la même façon qu'il se préparait au temps où il était joueur. «Glen Sather a été le meilleur entraîneur que j'ai eu et ce qui fait qu'il était bon était la confiance qu'il démontrait. Je crois que je vais être un bon entraîneur.

«C'est ironique puisque quand j'ai commencé dans le hockey professionnel à 17 ans, on disait que j'étais trop petit et trop lent pour atteindre la Ligue nationale. Et maintenant c'est un peu la même



JEFF TOPPING REUTERS

Wayne Gretzky a dit hier en conférence de presse qu'il approchera ses tâches d'entraîneur de la même façon qu'il se préparait au temps où il était joueur.

chose dans le sens que certains ne croient pas que vous pouvez avoir du succès comme entraîneur parce que vous avez été un grand athlète. J'ai travaillé pour accomplir tout ce que j'ai fait dans le hockey et ce sera la même chose dans mes fonctions d'entraîneur.

Gretzky a mentionné que son personnel d'assistants serait composé de Barry Smith, Rick Tocchet et Rick Bowness. Tocchet a porté les couleurs des Coyotes de 1997 à 2000 alors que Bowness était l'entraîneur par intérim des Coyotes depuis février 2004.

Gretzky, qui a accepté une entente de plusieurs saisons pour

prendre la barre des Coyotes, demeurera le directeur général associé de la formation.

«J'ai un investissement dans l'équipe, je fais partie des actionnaires, et je considérerais être la meilleure personne pour diriger cette équipe», a confié le natif de Brantford, en Ontario, âgé de 44 ans.

Gretzky a pris sa retraite en 1999 après 20 saisons dans la LNH. Il a gagné quatre coupes Stanley et détient des douzaines de records du circuit, notamment pour les buts (894), les passes (1963) et les points (2857).

Presse canadienne

Mondiaux 2005 d'athlétisme

Bekele se montre impérial

Helsinki — Endeullé en début d'année par le décès de sa fiancée, Kenenisa Bekele a conclu triomphalement sa saison en conservant facilement son titre mondial du 10 000 mètres, hier à Helsinki, où la Française Christine Arron a laissé échapper une victoire qui lui semblait promise sur 100 mètres.

Sacré champion olympique à Athènes l'an passé, l'Éthiopien, dans son style habituel, a confirmé sa domination sur les épreuves de fond en plaçant une accélération décisive qui a fait exploser le groupe de ses adversaires dans le dernier tour. Bekele s'est imposé devant son compatriote Sileshi Sihine. Le Kenyan Moses Mosop s'est adjugé la médaille de bronze.

Avec cette nouvelle victoire, Bekele s'est rapproché encore un peu du magnifique palmarès de son illustre prédécesseur Haile Gebrselassie, vainqueur de quatre titres mondiaux et de deux médailles d'or olympiques sur 10 000 mètres.

«C'est très important pour moi», a commenté Bekele après son succès, obtenu au terme d'une saison tragique pour le jeune athlète,

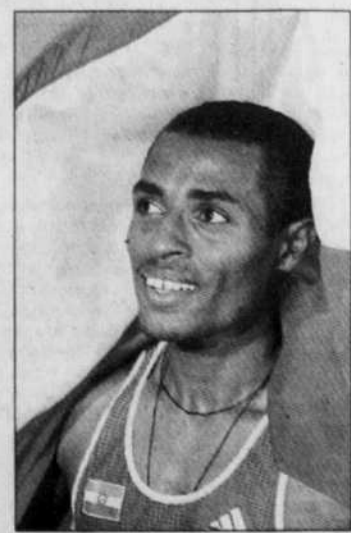
frappé par la mort de sa fiancée, Alem Techale, décédée le 4 janvier pendant un entraînement.

L'Éthiopien a ensuite déclaré qu'il ne disputerait pas le 5000 mètres. «C'est sûr que non, a-t-il dit. Je suis trop fatigué.»

Auteur d'une course tactique sur la piste mouillée du stade d'Helsinki, Bekele s'est imposé en 27 minutes, 8,33 secondes, très loin de son record du monde (plus 48,02 secondes).

A Helsinki, l'Éthiopie avait déjà rafalé les trois médailles attribuées dans le 10 000 mètres féminin. Disputé sous une pluie battante, le 100 mètres féminin s'est soldé par la victoire de l'Américaine Lauryn Williams, médaillée d'argent aux JO l'été dernier. Williams a pris un excellent départ et s'est imposée en 10,93 secondes avec deux centièmes de seconde d'avance sur la Jamaïcaine Veronica Campbell. Arron, qui était donnée favorite, a dû se contenter de la médaille de bronze, en 10,98.

La Française, dominatrice toute la saison et en séries, n'a donc pas su laisser derrière elle des années de désillusion et faire tai-



DYLAN MARTINEZ REUTERS

Kenenisa Bekele

re ses critiques, qui constatent année après année son incapacité à répondre présente dans les grands rendez-vous.

Détentrice de la meilleure performance mondiale de l'année, la sprinteuse des Bahamas Chandra Sturup s'est classée 4^e, en

11,09. La championne olympique biélorusse Yuliya Nesterenko a terminé dernière.

Son compatriote Ivan Tikhon a décroché la médaille d'or du concours du lancer du marteau, en établissant un nouveau record des championnats du monde, avec un jet à 83,89 mètres. Un autre Biélorusse, Vadim Devyatovskiy, a obtenu la médaille d'argent en atteignant 82,60 mètres, devant le Polonais Szymon Ziolkowski (79,35 mètres).

Au saut en hauteur, un an après sa blessure au tendon d'Achille, la Suédoise Kajsa Bergqvist a réussi un étonnant retour en décrochant la médaille d'or. En franchissant 2,02 mètres, elle a établi la meilleure performance mondiale de la saison et a battu l'Américaine Chaunte Howard, qui a amélioré son record personnel (2,00 mètres).

L'Ougandaise Docus Inzikuru a ensuite remporté le premier 3000 mètres steeple féminin des championnats du monde, devant la Russe Yekaterina Volkova et la Kenyane Jeruto Kiptum.

Associated Press

EN BREF

Hockey: Todd Bertuzzi est autorisé à revenir au jeu

New York — La Ligue nationale de hockey a décidé de réintégrer Todd Bertuzzi. Le joueur vedette des Canucks de Vancouver, suspendu pour une période indéfinie par la LNH le 8 novembre 2004 après avoir attaqué Steve Moore, de l'Avalanche du Colorado, est «admissible immédiatement» à son retour au jeu, a fait savoir la LNH hier. Bertuzzi avait été suspendu pour les 13 derniers matchs de la saison régulière de la saison 2003-04 et pour la durée des séries éliminatoires, soit sept rencontres puisque les Canucks ont été éliminés par les Flames de Calgary en première ronde. Mais la suspension de Bertuzzi lui a également coûté une possible sélection au sein de l'équipe canadienne en vue de la Coupe du monde en septembre 2004 et du Championnat du monde en mai 2005. La Fédération internationale a également respecté la suspension de la LNH et le joueur ne pouvait évoluer en Europe pendant le lock-out. La suspen-

sion a également privé Bertuzzi d'une somme de 501 926,39 \$US en salaire. «Une suspension d'environ 17 mois depuis l'incident constitue une sanction appropriée dans ce dossier compte tenu de la nature et de la gravité du geste et de l'ensemble des circonstances», a déclaré le commissaire Gary Bettman hier. — PC

Pierre Dagenais signe pour un an avec le Canadien

Le Canadien de Montréal a conclu une entente d'un an hier avec l'attaquant Pierre Dagenais. Dagenais, âgé de 27 ans, a évolué avec Ajoie dans la Ligue nationale de Hockey en 2004-05. Il a récolté 10 points (5 buts, 5 aides) en sept matchs en saison régulière et a dominé les pointeurs du club avec 14 points en six matchs éliminatoires (7 buts, 7 aides). L'attaquant de six pieds quatre et 217 livres, originaire de Blainville, a connu sa meilleure saison dans la LNH avec le Canadien en 2003-04 avec une récolte de 27 points en 50 matchs (17 buts, 10 aides). Dagenais s'était joint au Canadien à titre de joueur autonome, le 4 juillet 2003. — PC

• CULTURE •

EXPOSITION

Alfred Pellan sera honoré à Baie-Saint-Paul

BERNARD LAMARCHE

L'an prochain marquera le centième anniversaire de la naissance d'un pionnier de la modernité picturale au Québec. Alfred Pellan est né en 1906 et cet anniversaire ne passera pas inaperçu. Le Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, quelques jours après avoir inauguré son annuel Symposium d'art contemporain, a annoncé hier l'obtention d'une subvention importante qui servira à créer l'été prochain un événement Pellan.

Le fondateur du mouvement *Prisme d'Yeux*, dont le manifeste a été lancé le 4 février 1948, verra un aspect méconnu de sa production placé sous les projecteurs alors que sa contribution au monde du théâtre et ses flirts avec l'univers du spectacle seront aussi célébrés. Patrimoine canadien vient d'octroyer une subvention de près de 90 000 \$ au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul pour compléter ce projet Pellan entamé depuis deux ans.

Le commissariat de l'exposition a été confié à l'historienne de l'art Edith-Anne Pageot. La thématique retenue permettra de mettre à jour des intérêts peu documentés de l'artiste, notamment sa fascination pour le spectacle, ses acteurs et ses costumes. L'exposition aura pour titre *Masquerade. L'univers de la scène dans l'œuvre de Pellan*. Cette vitrine cherchera à démontrer combien Pellan a pu

être un artiste multidisciplinaire avant la lettre. «*Même les initiés ne connaissent pas cet aspect de la production de l'artiste. On aura des costumes, des maquettes*» et même des souliers créés par l'artiste.

Selon la directrice du centre d'exposition, Chantal Boulanger, la recherche préliminaire est aujourd'hui complétée et les institutions sont ciblées pour l'emprunt des œuvres, notamment du côté de la collection personnelle de Madeleine Pellan, la veuve de l'artiste. «*L'exposition sera d'envergure et occupera tout l'espace du centre d'exposition. Il y aura des activités connexes, notamment liées à l'art dramatique et à la culture autochtone, étant donné les motifs amérindiens qui reviennent dans le travail de Pellan.*» Le centre d'exposition a commencé à faire le nécessaire afin que l'exposition puisse voyager dans le Canada anglais.

Alfred Pellan a séjourné dans Charlevoix dans les années 1940. Il y a notamment réalisé des portraits de nombreux enfants qui seront inclus dans l'exposition. La direction du Centre d'art de Baie-Saint-Paul entend faire de cette exposition un véritable événement et un attrait touristique. Un site Internet sera mis sur pied, de même qu'une publication. Alfred Pellan est décédé en 1988. Il avait reçu en 1984 le prix Paul-Émile-Borduas pour l'ensemble de sa carrière.

Le Devoir

TÉLÉVISION

Le nouveau défi urbain du rebut global

PAUL CAUCHON

Une maison délabrée, abandonnée depuis une vingtaine d'années, en plein quartier Centre-Sud à Montréal, non loin de l'angle Ontario/Bordeaux. Pour la rénover de fond en comble: un budget de 15 000 \$ maximum, le droit d'utiliser un seul plein d'essence pour se déplacer, l'obligation d'utiliser des matériaux de récupération et de récupérer ses propres déchets, et 13 semaines de travail.

Le défi peut sembler impossible, mais cinq braves vont le relever à compter de cet automne, dans le cadre du projet *Les citadins du rebut global*, l'émission de Télé-Québec qui filmera leur projet et présentera le tout aux téléspectateurs à compter de janvier.

Cette émission prend évidemment la suite des *Artisans du rebut global*, série qui a été présentée l'année dernière à Télé-Québec et dont le succès est allé grandissant tout au long de sa diffusion. Les artisans devaient alors construire une maison dans la région d'Arthabasca à partir de matériaux recyclés et récupérés, et en favorisant toutes les solutions alternatives écologiques possibles.

En milieu urbain, ce défi écologique semble encore plus grand. Le producteur Blue Storm Télé, le réalisateur-coordonnateur Marc Saint-Onge et Télé-Québec ont pourtant reçu quelque 700 candidatures pour l'expérience. Les cinq personnes choisies, trois hommes et deux femmes, trois Québécois — Nadia Bini, Jean-Pierre Lavoie et Alejandro Montero — et deux Français — May Porthé et Vincent Vandenbrouck



Jacques Languirand (à droite) était en compagnie des cinq citadins qui relèveront le défi du rebut global, dès janvier à Télé-Québec.

— n'ont pas peur de se salir. La maison choisie servait depuis des années de lieu d'entreposage à un dépanneur mitoyen. C'est une toute petite maison de 900 pi² qui hébergeait des familles ouvrières au début du XX^e siècle. Elle est dans un état déplorable, et on se demande comment réussir à la rénover avec de telles contraintes. «*C'est une expérience extrême, mais ça nous oblige à être créatifs*», disait hier un des participants.

Les «citadins du rebut global» entendent transformer la maison en un

cottage habitable, et pour ce faire, ils devront sillonner l'île de Montréal pour dénicher tous les matériaux possibles de récupération. Le producteur a une entente avec le propriétaire pour utiliser la maison pendant un certain temps, mais il aimerait bien que la Ville de Montréal ou un organisme intéressé puisse éventuellement la prendre en charge.

L'expérience sera racontée cet hiver dans une série de 13 épisodes d'une heure. Pour l'occasion, France5 s'est associée à Télé-Québec (ce qui explique la

présence de deux participants de France parmi les citadins) pour une diffusion également cet hiver. Et comme ce fut le cas pour *Les Artisans*, Jacques Languirand agira en tant que présentateur et «père spirituel» de la série.

«*En matière d'environnement, on parle beaucoup mais on n'avance pas beaucoup*, commentait hier Jacques Languirand. *Maintenant nous avons enfin un modèle, un projet concret avec des idées qu'on peut utiliser.*»

Le Devoir

THÉÂTRE

Excellente soirée à Saint-Joseph de Ham-Sud

NANA ET LES AUTRES

Textes de Michel Tremblay. Mise en scène: Gilbert Lepage. Décor: Martin Gilbert. Une production du Centre des arts Rita-Lafontaine présentée à l'église de Saint-Joseph de Ham-Sud du mercredi au samedi à 20h30 jusqu'au 27 août 2005.

SOLANGE LÉVESQUE

Pour sa deuxième année d'existence, le Centre des arts Rita-Lafontaine présente des textes de Michel Tremblay interprétés par de très bons intermédiaires: cela donne un spectacle qui vaut le détour par Saint-Joseph de Ham-Sud, en Estrie. La directrice artistique Rita Lafontaine a eu la bonne idée de réunir des scènes de la pièce *Encore une fois, si vous permettez* (1998) étagées de monologues extraits de l'essai *Les Vues animées* (1990), avec *Surprise! Surprise!* (1975), une pièce dont Tremblay a retravaillé le dé-

noisement pour l'occasion. Ce collage, dont le décor représente deux rues aux petites maisons flanquées d'escaliers extérieurs, évoque la vie du Plateau Mont-Royal des années 1950 et 1960 qui a inspiré plusieurs œuvres romanesques et dramaturgiques de l'auteur.

En première partie de la soirée, *Encore une fois, si vous permettez* met en scène une mère raconteuse d'histoires (Rita Lafontaine) et son fils (Jean-Philippe Baril-Guérard). Celui-ci fréquente des artistes et veut devenir écrivain, au grand dam de sa mère. La pièce est constituée d'une série de tableaux qui se déroulent autour de la table de la salle à manger, et montre les deux personnages à différents âges de leur vie. Rita Lafontaine avait créé le personnage de la mère dont il est évident qu'il présente une parenté directe avec la mère de Michel Tremblay, Rheauna appelée familièrement Nana. Le rôle lui colle à la peau; d'abord parce qu'elle connaît de l'intérieur l'univers de Michel Tremblay, en ayant incarné plusieurs héroïnes (dont Nana plus de 200 fois), et ensuite, parce qu'elle possède cet-

te authenticité naturelle qui donne au spectateur l'illusion que toute distance est annulée entre lui et le personnage. Jean-Philippe Baril-Guérard, qui a 16 ans et dont c'est la première prestation professionnelle, se débrouille fort bien en lui donnant la réplique.

La comédie *Surprise! Surprise!* constitue la seconde partie de la soirée. Laurette (Louise Latraverse) et Jeannine (Marie-Michèle Desrosiers), deux voisines de Nana installées chacune dans sa cuisine, essaient d'organiser au téléphone une fête-surprise pour l'anniversaire d'une troisième voisine nommée Madeleine (Rita Lafontaine).

Mais la situation va se corser pour Laurette et Jeannine car elles ont deux amies nommées Madeleine dont les voix se ressemblent dangereusement au téléphone. L'une des deux Madeleine ayant «volé» le mari de la seconde, elles ne peuvent naturellement pas se supporter. Que feront Jeannine, Laurette et Madeleine si cette Madeleine, invitée par erreur à la fête-surprise d'anniversaire, se présente?

Tremblay n'a pas tort de qualifier sa pièce de «*Feydeau moderne*» dans lequel la sonnerie du téléphone remplace les claquemets de porte. La drôlerie résulte en grande partie du fait que les personnages doivent constamment faire face à l'urgence d'improviser devant la situation inattendue et instable qui résulte des méprises provoquées par les appels téléphoniques. Cette nouvelle version de la pièce va plus loin que le texte de 1975; la pièce se dénoue sur une sortie délirante de l'une des deux Madeleine.

Saint-Joseph de Ham-Sud requiert un bon petit détour si l'on n'habite pas les Cantons-de-l'Est, mais le théâtre présenté au Centre des arts Rita-Lafontaine vaut bien ce détour. Des forfaits repas-théâtre sont d'ailleurs proposés et on trouve à proximité de bonnes tables et des gîtes intéressants. Informations et réservations (sans frais): ☎ 1-866 877-1444 ou ☎ (819) 877-5959 ou www.ritalafontaine.com.

Collaboratrice du Devoir

LE DEVOIR :::: CAHIER SPÉCIAL RENTRÉE LITTÉRAIRE

Publié le samedi 27 AOÛT

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes et des...	Justice	Beautés désespérées	Bons baisers de France / B. Picard	Le Téléjournal/Le Point	Xes Championnats du monde d'athlétisme	Le TVA	Sucré salé (22:32)	Tabou (23:04)	Cinéma (00:04)	Des kiwis...
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Clin d'oeil	Par-dessus le marché	100 Détours / Montréal / Dernière	24 heures chrono	Cinéma / LES ENSORCELÉS (3) avec Kirk Douglas, Lana Turner	Le Grand Journal	110%	Flash / Y. Deschamps	Jrnl RDI	S.O.D.A.	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam	Cultivé et bien élevé	National Geographic / ...aimait les ours	Cinéma / CUIRASSÉ EN PÉRIL (5) avec Steven Seagal, Tommy Lee Jones	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI	S.O.D.A.	
TQS	Gr. Journal (16:58)	Flash / Y. Deschamps	3 X rien	Pouce vert et tête en...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
RDI	... (17:00)	Capital...	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI	S.O.D.A.		
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	ONPP vu du bocal / Histoires de châteaux (20:45)	Exploration Rivières	Danger sur la route	...toute confiance	Décore...	...d'un été	...de souffle	Oui, je...	Marjolaine		
D	...de Mario Jean	Capital...	Cinéma / DANIELLE STEEL: STAR (6) avec J. Garth	...courir le monde?	Top DVD	Musicographie	Génération 80: 1981	Smack...	...le monde	Musicographie	d.		
VIE	Miracles...	...peau	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
MP	Top5...	Top5...	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
MX	...idolées?	Choix.com	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
VRK TV	...le trouble	Radio Free	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
ATF	Atomic...	Les Tofo	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
RDS	De Courses	Sports 30	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
HISTORIA	Tournaient de l'Histoire	Corps médical	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
ARTV	...musique	Moi et...	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
SÉRIES +	Le Protecteur	Ed	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
CANAL Z	Au-delà du réel	...des nerds	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
C. SAVOIR	... (17:00)	...volet 4	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
ÉVASION	Casse-cou	Vert	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
TFO	Enfants...	...animaux	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
CBC	Canada Now	...Gags	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
NBC	News	Jeopardy	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
FOX	Malcolm...	That 70s...	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
PBS (57)	BBC News / Business...	The Newshour	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
CTV (Cena)	News	eTalk Daily	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
ATF	City Confidential	American Justice	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
BRavo	Victors	Sports n...	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
DISCOVERY	Ultimate Explosions	Daily Planet	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
HISTORY	Disasters...	Master	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
LIFE	Real Renos	Extra	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
TSN	...Record	Sportscast	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
YTV	Spongebob	Being Ian	Le Monde	La Part...	L'enfer du Pacifique	Africa Live (4/4)	Gros Plan	Le Journal	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?	Oui, je...	Marjolaine	
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

JE VOUS AIME

Un film de Claude Berri, une histoire sentimentale qui, en 1980, alignait une distribution prestigieuse: Deneuve entourée de Depardieu, Trintignant et Alain Souchon, avec Gainsbourg qui signait la musique et jouait un rôle.

Arte, 19h30

JUSTICE

Deux reportages qui semblent intéressants. D'abord, une femme qui a obtenu justice contre son agresseur sexuel...70 ans après les faits. Et un portrait de la criminaliste Dominique Shoofey, fille de Frank Shoofey.

Radio-Canada, 19h30

BONS BAISERS DE FRANCE

Parmi les invités, Guy A. Lepage

Radio-Canada, 21h

LES ENSORCELÉS

Un film de Vincente Minelli avec Kirk Douglas et Lana Turner qui, en 1952, se montrait fort critique envers le milieu du cinéma. Ce qui ne l'a pas empêché de remporter cinq Oscars. Version de *The Bad and the Beautiful*.

Télé-Québec, 22h

CULTURE

FrancoFolies:
un bilan doré

BERNARD LAMARCHE

Meilleure fréquentation, des ventes plus importantes sur le site, un budget de huit millions équilibré, une dizaine de spectacles à guichets fermés: le dossier des 17^e FrancoFolies, tel que divulgué hier par Alain Simard, directeur de Spectra, est reluisant. Seule la qualité de la programmation des toutes dernières FrancoFolies de Montréal, qui se sont terminées samedi, aura porté ombrage à l'ardeur d'un soleil omniprésent durant la dizaine de jours du festival. En un mot comme en cent, les FrancoFolies 2005 auront été les plus réussies de l'histoire, atteignant l'équilibre budgétaire.

Aucun comptage n'a été effectué officiellement cette année sur le site, mais les organisateurs avancent tout de même un chiffre: pas moins d'un million d'entrées sont estimées. De toute l'histoire des FrancoFolies, jamais autant de produits n'ont été écoulés dans les kiosques du festival. Or, c'est «à en juger par les ventes», pour citer Alain Simard, que le nombre de festivaliers peut être avancé. Une seule année a fait mieux, celle de la 15^e édition, forte d'une journée supplémentaire.

L'événement traîne encore un déficit accumulé de «quelque 200 mille dollars», selon Simard. Comme lors du bilan du Festival de jazz, Simard a exhorté le gouvernement fédéral à reconnaître l'importance stratégique de l'industrie festivalière, qui génère une activité économique de l'ordre d'un demi-milliard de dollars pour le

pays. L'apport du fédéral permettrait aux Francos non pas de se maintenir à flots, mais de se développer davantage. Les Francos n'ont jamais obtenu de commande du fédéral, mais ses organisateurs jugent que le scandale des commandes leur a fait mal et justifierait l'indifférence des subventionnaires fédéraux.

Par contre, l'an prochain, la tenue de l'événement en juin en raison des *Outgames* en août permettra d'«aller chercher des commandes de nature touristique qui nous permettront de résorber le déficit accumulé», estime Simard. En ce sens, les Francos ont annoncé hier que la ministre du Tourisme du Québec, Françoise Gauthier, s'est engagée à développer un plan triennal visant à assurer un financement adéquat et, donc, la pérennité de l'événement sans but lucratif.

Sur le strict plan artistique, Simard, de même que Guy Latraverse, premier vice-président et cofondateur de l'événement, et Laurent Saulnier, sont allés de leurs coups de cœur respectifs. Tiken Jah Fakoly et Beau Domage ressortent comme les grandes réussites de cette année, alors que Christophe, Lynda Thalie, Pierre Lapointe et Camille se distinguent au nombre des révélations. Fait à noter, les artistes québécois cette année ont connu un succès de fréquentation plus grand qu'au cours des années précédentes. L'an prochain, les FrancoFolies de Montréal auront lieu du 8 au 17 juin 2006.

Le Devoir

Le cinéma
québécois accroît
sa part de marché

ODILE TREMBLAY

Depuis le début de 2005, le cinéma québécois a encore accru sa part de marché sur nos grands écrans. Celle-ci atteignait hier 15,8%. À pareille date l'an dernier, la proportion était de 14,5%.

Cet été, *Aurore* et *C.R.A.Z.Y.* ont conquis leur public maison. Quant à *Horloge biologique*, sorti vendredi dernier et précédé d'une énorme campagne promotionnelle, il a rafilé à lui seul rien de moins que 25% des recettes au guichet de la fin de semaine, laissant derrière *The Dukes of Hazard*, grosse production américaine sortie au même moment. En ajoutant les autres titres québécois encore à l'affiche comme *Aurore* et *C.R.A.Z.Y.*, notre cinéma aura récolté ce week-end plus de 30% de part de marché. Épiphénomène, il va sans dire, qui ne peut se répéter d'une semaine à l'autre. Des périodes creuses alternent avec des crétes.

Les hautes parts du cinéma québécois au grand écran ne reposent pas uniquement sur leurs mérites et sur la vigueur de la machine à marketing. Ils sont tributaires également des succès ou des échecs du cinéma étranger sur notre territoire. Du côté français, ça ne va pas fort (3,9% l'an dernier). Les Américains, jadis en situation de quasi-monopole dans nos cinémas, occupaient en

2004 72,5% de la part du gâteau.

Sept ou huit longs métrages québécois prendront l'affiche à l'automne, dont des productions grand public: *Les Boys 4* et *Maurice Richard*, ainsi que des œuvres destinées à une clientèle plus cinéphile comme *L'Audition* de Luc Picard et *La Familia* de Louise Archambault. D'autres succès pourraient suivre.

«On assiste à une consolidation du marché du cinéma québécois sur nos écrans», observe Simon Beaudry de Cineac (anciennement Alex Films), maison qui récolte des données statistiques sur le cinéma. Il ne s'agit pas d'une erreur de parcours, comme on a pu le croire en 2003, quand *Séraphin*, *Les Invasions barbares* et *La Grande Séduction* faisaient un malheur aux guichets. La pluralité des genres a remplacé la poignée de mégasuccès, cette année comme l'an dernier. On est loin aussi de l'époque où l'on disait, comme à l'avènement des *Boys*: hors de la comédie, point de salut! La production s'est diversifiée.

En 2004, dix films québécois avaient récolté plus d'un million de recettes, ce qui avait entraîné à la fin décembre une part d'occupation moyenne de 13,6% pour nos films. Simon Beaudry estime que cette proportion devrait être atteinte ou dépassée en 2005.

Le Devoir

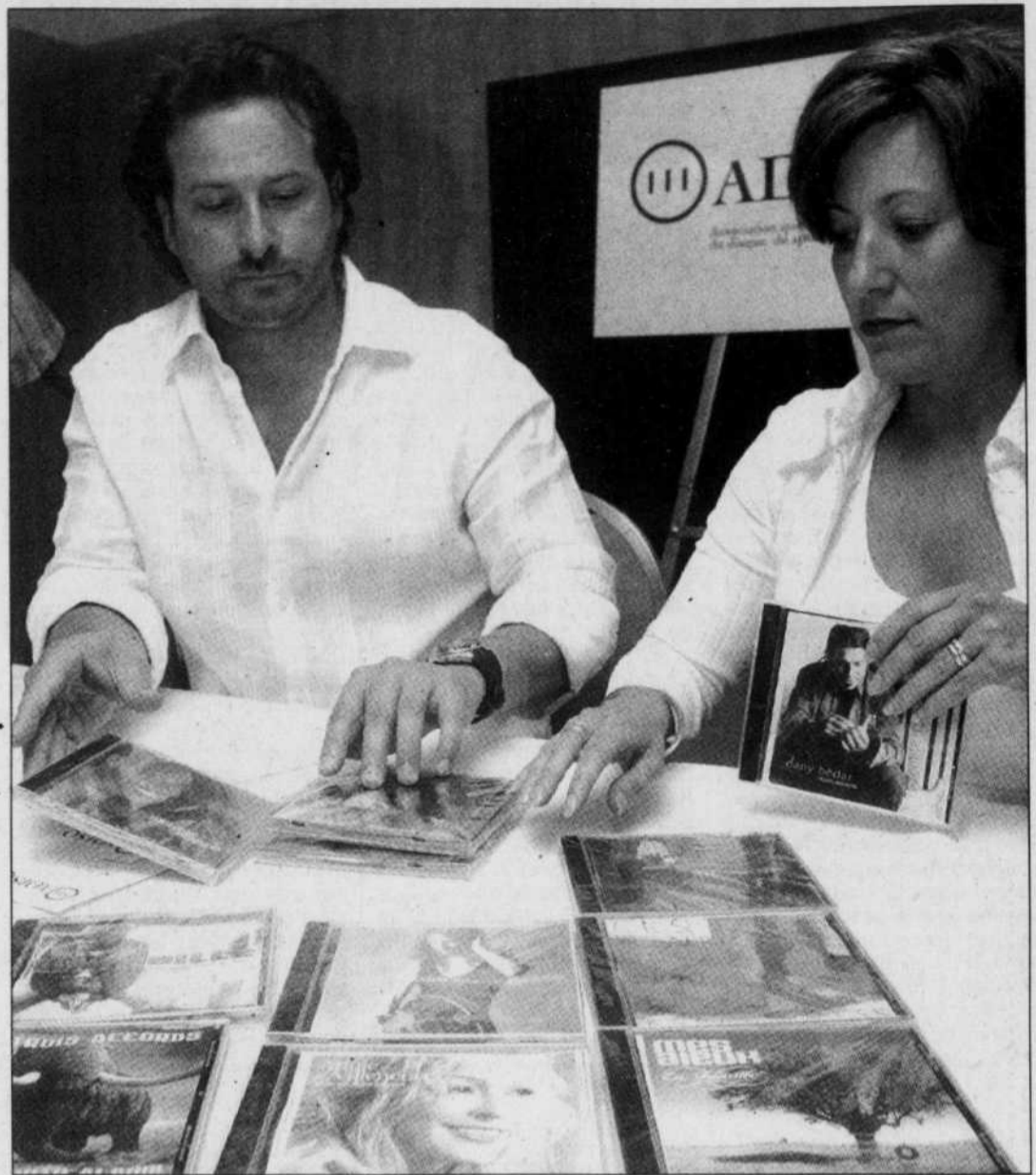
BERNARD LAMARCHE

La vente de disques pirates dans les marchés aux puces, c'est fini. Dix producteurs de disques québécois et l'ADISQ ont décidé de mettre le poing sur la table et ont fait saisir plusieurs caisses de disques que tentaient d'écouler trois revendeurs au marché aux puces de Saint-Eustache. Une ordonnance temporaire de la Cour supérieure leur permet d'effectuer ces saisies depuis le 2 août, et ce, jusqu'à vendredi. Ils tentent maintenant d'allonger la procédure à toute l'année qui vient.

Lors de la conférence de presse tenue hier, le président de l'ADISQ, Yves-François Blanchet, a été catégorique. Il est décidé «à mettre un terme à la contrefaçon de disques physiques». Il lance par la même occasion un appel aux Québécois afin qu'ils n'achètent pas ces copies bon marché, en insistant sur le caractère illégal de l'entreprise. «Un "kid" qui télécharge de la musique dans son sous-sol, concède à regret Blanchet, je peux à la limite croire qu'il est mal informé et qu'il ne sait pas que ce qu'il fait est illégal. Des gens qui copient des disques dans le but avoué de les revendre, c'est inacceptable. Nous envoyons un message clair aux revendeurs: on va être sur votre cas!»

Selon Solange Drouin, vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale de l'ADISQ, des enquêtes ont été menées en juillet pour clarifier une situation rapportée par des producteurs et par des membres du public. Le 2 août, l'ADISQ obtenait une ordonnance lui permettant de saisir des stocks de disques piratés sur les comptoirs et dans les véhicules des revendeurs. L'ordonnance leur accordait même le droit de remonter à la source et de saisir les appareils qui ont servi à copier les CD.

D'ici vendredi, l'ADISQ entend retourner devant la Cour avec ce qu'elle considère être une preuve solide que cette activité est bel et bien répandue. L'ADISQ et les dix producteurs comptent demander une autre ordonnance, idéalement d'une durée d'un an, pour poursuivre les saisies dans différents marchés aux puces du Québec. Il y a 350 marchés aux puces au Québec, et celui de Saint-Eustache a été désigné comme un haut lieu de cette activité illicite. De plus, ils espèrent obtenir une ordonnance pour forcer les trois revendeurs à ne pas récidiver, une ordonnance



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le président de l'ADISQ, Yves-François Blanchet, et la vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale de l'ADISQ, Solange Drouin, en conférence de presse hier à Montréal.

qui serait accompagnée immédiatement d'une peine de 100 000 \$ en dommages et intérêts, avant même une nouvelle offense.

Les disques saisis correspondent à ceux qui trônent dans les palmarès québécois. Ce sont des copies conformes de disques existants, mais souvent de piètre qualité, dont les pochettes ont été photocopiées et le contenu reproduit à l'aide de brûleurs de CD domestiques. Ils se vendent 5 \$ l'unité ou encore 20 \$ pour cinq exemplaires. Jusqu'à 40 titres différents ont été retrouvés sur la table de certains revendeurs.

Selon Yves-François Blanchet, les revendeurs identifiés œuvrent dans de petits réseaux structurés. Les pertes encourues sont difficiles à évaluer, mais cet argent non perçu par les producteurs et les artistes mine l'équilibre économique de l'industrie qui permet, par exemple, à un artiste de sortir un disque tous les deux ans.

L'an dernier, l'ADISQ avait mené une campagne publique contre le téléchargement illégal, sur le thème: «Quand on aime la musique pour vrai, la copie, non merci!» Selon M. Blanchet, cette campagne aurait réussi à atténuer les effets

du piratage. Musclée, la nouvelle initiative de l'ADISQ lui permettra peut-être de sensibiliser davantage les autorités chargées de faire appliquer la loi. Selon Yves-François Blanchet, l'activité de piratage n'est pas assez lucrative pour que ces petits réseaux tiennent le coup vu les mesures répressives qui planent maintenant au-dessus de leur tête. Avec la preuve que l'ADISQ entend présenter cette semaine à la Cour supérieure, son président se dit confiant d'obtenir l'ordonnance souhaitée.

Le Devoir

La mort de Peter Jennings: la fin
d'une époque pour la télévision américaine

PAUL CAUCHON

La fin d'une époque: l'expression est très «cliché», mais elle était répétée par tous les médias américains à l'occasion de la disparition du journaliste-présentateur de nouvelles Peter Jennings, sur le réseau ABC, décédé dimanche à l'âge de 67 ans.

L'époque, c'est celle du présentateur-star, grand globe-trotteur présent sur le terrain lors des plus grands événements, qui avait la tâche de résumer tous les soirs l'essentiel de ce qu'il faut comprendre sur le monde en demeurant pour les téléspectateurs la référence absolue, celui en qui on met toute sa confiance.

La mort de Peter Jennings survient quelques mois après la démission de Dan Rather de CBS en mars dernier, et le départ à la retraite de Tom Brokaw de NBC à la fin 2004, alors que l'auditoire des bulletins de fin de soirée des trois grands réseaux américains diminue et vieillit inexorablement, à cause de la concurrence des chaînes d'information continue ainsi que d'Internet.

Canadien d'origine (et aux États-Unis, certains de ses détracteurs le lui ont reproché à l'occasion), Peter Jennings présentait le grand *World News Tonight* de ABC de-



REUTERS

Peter Jennings lors de la couverture des événements du 11 septembre 2001.

puis plus de 20 ans. En avril dernier, il annonçait à ses auditeurs qu'il devait temporairement quitter les ondes, aux prises avec un cancer du poumon qu'il fallait traiter.

Il n'a jamais pu revenir. Jennings est décédé dimanche à New York, entouré de sa famille, «sans douleur et en paix, sachant qu'il a vécu une belle vie», selon la déclaration émise par la famille.

Comme Dan Rather, Peter Jennings incarnait le journaliste-ve-

dette qui a voyagé partout. Il avait fait des reportages dans 50 pays, de la lutte des droits civiques dans le Sud américain des années 1960 au Cambodge des années 1980, de la guerre du Vietnam (où il fut un des premiers journalistes à se rendre dans les années 1960) aux balbutiements du mouvement Solidarité en Pologne: Lors du passage à l'an 2000, il avait été le seul présentateur de nouvelles à «tenir» 25 heures en ondes.

Mais ce record avait été battu lors d'un événement beaucoup plus dramatique: sa couverture des événements du 11 septembre 2001 avait été fort remarquée, non seulement à cause de son calme, mais aussi parce qu'il avait tenu l'antenne pendant 60 heures.

Peter Jennings était né à Toronto en 1938 et il avait grandi à Ottawa. Son père, Charles Jennings, avait été un pionnier des nouvelles à CBC. A neuf ans, Peter Jennings aimait d'ailleurs sa propre émission de radio hebdomadaire pour enfants à CBC!

Abandonnant ses études à 17 ans, il s'était rapidement retrouvé coprésentateur du bulletin de nouvelles de CTV en 1962, à l'âge de 24 ans.

En 1964, il traversait la frontière pour devenir correspondant du réseau américain ABC. Un an plus tard, il devenait présentateur d'un

bulletin de nouvelles de 15 minutes, mais cette expérience ne durera que trois ans. Il part ensuite parcourir le vaste monde en tant que correspondant pendant une dizaine d'années. Avec lui, ABC avait d'ailleurs ouvert son premier bureau dans le monde arabe, en 1968 au Liban.

Il redevenait coanimateur du bulletin de nouvelles de fin de soirée en 1978 avec deux autres journalistes, pour demeurer seul à la barre du *World News Tonight* à partir de 1983.

Au sommet de sa popularité, en 1992-93, son bulletin de nouvelles attirait 14 millions de téléspectateurs tous les soirs. Mais ces dernières années, le bulletin de ABC avait glissé au deuxième rang derrière celui de NBC, et devant Dan Rather de CBS.

Son salaire était maintenant estimé à dix millions par année. Depuis la guerre anglo-américaine contre l'Irak, certains Américains ayant critiqué son apparent «manque de patriotisme», Jennings répétait que son devoir d'informateur passait avant tout.

Trois fois divorcé, il laisse dans le deuil son actuelle épouse Kayce Freed et ses deux enfants, Elizabeth, 25 ans, et Christopher, 23 ans.

Le Devoir

Une biographie
de Rémy Girard
sortira
en septembre

Une biographie de Rémy Girard sortira le 21 septembre prochain. Écrit par Jean Faucher, le livre de 300 pages est publié sous le titre *Rémy Girard* aux Éditions Québec Amérique. Habituellement réservé, l'acteur n'a pas hésité à se livrer

à l'auteur. Ce dernier avait auparavant raconté les étapes marquantes de la vie de gens comme Gérard Poirier, Albert Millaire et Françoise Faucher. On aura donc l'occasion de découvrir l'enfance de Rémy Girard entre Jonquière et Québec, la naissance de son propre fils, Renaud, et ses rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma, dont celui qui l'a consacré: Rémy dans *Le Dédain de l'empire américain*, repris plus tard dans *Les Invasions barbares*. Son ami Normand Chouinard signe la préface. — PC

LE DEVOIR :::: CAHIER SPÉCIAL
RENTRÉE

CULTURELLE

Publié le samedi
27 AOÛT